

Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface.  
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur { Manitoba, Canada.  
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.  
*Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,  
sont les points caractéristiques de notre maison.*

### **Specialites de Vin de Messe**

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —  
SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,  
RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CA-  
LIFORNIENS.

## **Cie Richard Beliveau, Limitée**

**Importateurs de vins, liqueurs et cigares.**

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

## **Dr. Louis F. Bouche**

**DENTISTE**

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Col-  
lège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de  
la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:--356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST  
PERMANENT LOAN Co., au 7ème Étage.

## **WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited**

**Fred. E. Gaspard, gerant**

**226** rue Hargrave, Winnipeg.

**56** avenue Provencher, Saint-Boniface

BRONZES ORFÈVRES ET ORNEMENTS D'ÉGLISE, AUTELS, AMEUBLEMENTS,

STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.

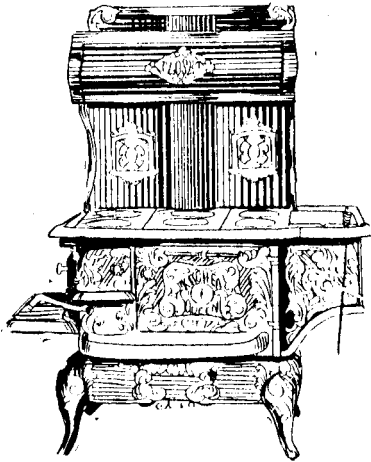
DE NOTRE FABRICATION

CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIÈRES,  
ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

# Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le " KITCHEN QUEEN "**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....	\$24.50
Avec grand four.....	32.00
Avec grand four et réservoir.....	37.00
Thermomètre, extra.....	\$1.00
Récipient pour l'eau, extra...	3.00

Troisième étage, au centre

**THE T. EATON CO LIMITED**

---

# BRYDGES & WAUGH

## WINNIPEG, MAN.

**Assurance                      Immeubles                      Argent a preter**  
**Représentent les compagnies :**

POUR LE FEU	ACCIDENT ET VIE	TERRAINS
Atlas Assurance Co. Ltd.	Guardian Acc.	Southern Imp. Co. Ltd
Commercial Union Ass. Co.	Guarantee Co.	St. Boniface Land Co.
Guardian Assurance Co.	Commercial Union	Red River Realty Co.
Calumet Insurance Co.	(Life Department)	(Limited.)

### TELEPHONES :

Jour, Main }	{	5004		Nuit, Fort Rouge }	{	1388
		5005		"		187
		5006		Main.		7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'église, etc.

---

## HOTELLERIE DES TRAPPISTES A ST-NORBERT

Les prêtres et les laïques, qui désirent faire quelques jours de retraite, sont reçus cordialement à cette hôtellerie. On peut s'y rendre de Winnipeg par le tramway (Park Line). Quatre trains de chemin de fer arrêtent aussi chaque jour à St-Norbert : deux venant de Winnipeg et deux y allant.

---

# JOSEPH T. DUMOUGHEL

(Etabli en 1887)

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles  
 et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie  
 l'Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

BUREAU: 364 RUE MAIN,                      WINNIPEG, MAN.

---

# LE DR. PEATMAN

## DES HOPITAUX DE

### PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

---

## Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

---

# ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées  
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN.

Telephone Main 5355

---

J. H. TREMBLAY, Prés.  
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.  
Tél. privé Main, 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés  
Tél. privé, Main 232

## La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX — AGENTS D'IMMEUBLES

**Edifices religieux et publics une spécialité**

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building," — WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 3151

" " 3499

Boîte Postale, 1896

TELEPHONE BELL MAIN 2036

**J. O. TURGEON**  
ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - Montreal

Spécialités: "EDIFICES RELIGIEUX"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit-Séminaire de Saint-Boniface, Man.

**THE JOBIN MARRIN CO.,**  
LIMITED  
*EPICIERS EN GROS*

*Marchandises de qualités à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épiceries pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.*

*Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais*

**MAGASIN ET BUREAUX**

158 MARKET STREET EAST  
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

**La Standard Plumbing & Heating Co. Ltd,**

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques. Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort, Winnipeg, Man. Telephone M. 529	Gérant, J. R. Turner 46 Ave. Provencher B. de P. 232	Succursale, J. W. MOULD, Gérant Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue Edmonton, Alta. Telephone 454.
	Saint-Boniface, Man. Téléphone M. 8132	

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

**MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE**

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.  
Pensionnaires et externes.

*Classes régulières en français et en anglais*

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-  
pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande.

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIER LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

---

SOMMAIRE—Feu le R. P. Dom Benoît—Échos de Prince-Albert et de Regina—Une lettre inédite de Mgr de Mazenod aux Oblats de l'Ouest Canadien—L'Ordre Indépendant des Forestiers—La leçon d'une vie—Almanach de la langue française—*La Bannière*—Ding ! Dang ! Dong !—R.I.P.

---

VOL. XIV

15 DÉCEMBRE 1915

No 24

---

## FEU LE R. P. DOM PAUL BENOÎT

Nous avons annoncé dans notre dernière livraison la mort du R. P. Dom Paul Benoît et nous commençons dans la présente à retracer sa vie et ses travaux. En ce faisant, nous sentons que nous acquittons, autant qu'il est en notre pouvoir, une dette de reconnaissance pour la grande œuvre que le cher défunt a accomplie au Manitoba pendant le quart de siècle qu'il y a travaillé et nous ne ferons que rendre un juste, quoique faible, témoignage à l'éclat de ses vertus sacerdotales et religieuses en les louant de notre mieux. Prêtre, religieux, curé, colonisateur, philosophe, théologien, écrivain: Dom Benoît a été tout cela à un degré éminent et, en le proclamant, nous ne sommes que l'écho de ceux qui l'ont connu, tant prêtres que laïques. Au reste, ses œuvres sont là et elles constituent son plus beau titre de gloire. *Et laudent eum opera ejus.*

### I

Joseph-Paul-Augustin Benoît naquit le 14 janvier 1850 aux Rousses, dans le Jura. Il fit ses études aux Petits Séminaires de Nozeroy et de N.-D. de Vaux et au Grand Séminaire de Lons-le-Saulnier dans le même département. Il étudia deux années (1873-1875) au Séminaire Français à Rome et y prit les grades de docteur en philosophie et en théologie. C'est là qu'il reçut l'ordination sacerdotale, le 18 octobre 1874, des mains de Mgr Fava, évêque de Grenoble.

Le séjour de la Ville Éternelle ébranla considérablement sa santé et l'on redouta quelque temps un dénouement fatal. Il revint en France et, à la suite d'un pèlerinage à Lourdes, tout danger immédiat fut conjuré. Il accepta la charge de professeur et de directeur au

Grand Séminaire de Lons-le-Saulnier et l'occupa deux années en y jouissant de l'estime de ses vénérés confrères. Il méditait alors une nouvelle orientation à sa vie. Lui-même a raconté que depuis l'âge de seize ans ses réflexions et ses études lui inspiraient l'idée d'embrasser l'état de perfection au sein du clergé et dans l'exercice du ministère paroissial. Il a exposé son idéal dans la première page d'une étude intitulée: *La Collégiale Canonique*, où il précise comme suit les aspirations de jeunes prêtres de France:

“ On entend chercher et trouver la sainteté dans *les ordres mêmes*, dans *l'exercice des ordres*, dans *les fonctions du ministère paroissial*. On a peu de goût pour les dévotions qui ne sortent pas des entrailles mêmes de la vie ecclésiastique; les dévotions auxquelles on se sent porté, c'est le service de Dieu, ce sont les offices liturgiques, c'est la prière chantée et les cérémonies de l'Eglise, c'est le service des âmes par la prédication de la parole de Dieu, par l'administration des sacrements, par la communication de la vérité et de la grâce dans un ministère tout surnaturel.

“ Et enfin, la perfection et l'état de perfection, on en cherche les formules dans les *institutions anciennes*. Ces aspirations généreuses du jeune clergé, en effet, sont tout ce qu'il y a de plus *antimoderniste*; elles ont constamment, pourrait-on dire, un caractère *archaïque*. On ne désire pas faire du *nouveau*, mais *renouveler* l'ancien; ce sont moins des fondations que des restaurations qu'on ambitionne; on veut reprendre *l'ancienne* vie du clergé, les *anciennes* règles, les *anciennes* méthodes. On étudie et on renouvelle la vie canonique des temps de la ferveur, la vie du clergé de beaux siècles, et c'est à ces sources qu'on va de préférence chercher la sanctification personnelle.”

Dom Adrien Gréa, vicaire général de Mgr Nogret, évêque de Saint-Claude, avait fondé en 1865 la communauté des *Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception* à Saint-Claude, dans le Jura. Ses membres avaient entrepris la restauration de la vie canonique avec ses observances primitives, la récitation de l'office divin le jour et la nuit, l'abstinence perpétuelle et les jeunes des anciens jours. Leur but était d'unir les pratiques de la vie religieuse aux fonctions du ministère ecclésiastique. L'abbé Benoît résolut d'entrer dans cette jeune communauté, qui répondait si bien à ses aspirations. Il en prit l'habit à Saint Claude au mois de septembre 1877, à l'âge de 27 ans et après trois années de prêtrise. Chose merveilleuse, sa santé qui avait été jusque-là si faible, se raffermi à la pratique de ce régime austère. Un mois après son entrée, il pratiquait déjà la règle de Dom Gréa dans son intégrité et pendant 25 ans, jusqu'à une maladie grave qu'il eut en 1901, il n'usa pas une seule fois de dispense pour l'abstinence, les jeunes et les veilles de la nuit.

A la fin de 1883, Dom Gréa lui confia la charge de maître des novices qu'il exerça jusqu'à son départ pour le Canada. Il enseignait



en même temps la théologie. Ceux qui ont suivi ses cours attestent que son enseignement était d'une vigueur, d'une clarté et d'une précision remarquables. Ces qualités se retrouvent dans les ouvrages qu'il écrivit pendant son séjour dans la communauté de Saint-Claude : *La Cité Antichrétienne au XIXe siècle*, comprenant quatre volumes, dont les deux premiers traitent des *Erreurs Modernes* et les deux autres de la *Franc-Maçonnerie*, ainsi que la monumentale *Histoire de l'Abbaye et de la Terre de Saint-Claude* en deux volumes, grand format et texte serré.

Il nous est impossible de donner une idée quelque peu complète de ces importants ouvrages, qui placent leur auteur au rang des grands écrivains catholiques de la fin du siècle dernier. Léon XIII, dans un bref daté du 20 avril 1887, a loué dans les termes suivants les deux premiers volumes de *La Cité Antichrétienne* :

“ Le titre même de l'ouvrage et les parties que Nous en avons parcourues, Nous ont fait voir que vous vous proposez principalement de combattre certaines doctrines trompeuses, répandues aujourd'hui généralement et avec éclat pour séduire les esprits trop peu attentifs à discerner le péril, au grand dommage de la religion et des mœurs. Aussi votre travail, si digne d'éloges comme entrepris pour la défense de la vérité, reçoit un nouveau prix et un nouveau lustre de son opportunité dans les temps présents. Votre talent et le zèle que vous montrez dans la poursuite de dangereuses erreurs Nous donnent l'assurance que vous avez atteint avec un plein succès le but que vous vous êtes proposé. Nous avons donc la ferme confiance que vos livres ne seront pas moins agréables aux lecteurs par la clarté de l'exposition, qu'ils ne leur seront salutaires par la solide conviction qu'ils formeront en eux.”

A ce bref du Pape s'ajoutent les lettres de onze cardinaux, parmi lesquels nous relevons les noms de Parocchi, de Franzelin et de Mermillod. Voici des extraits de la lettre de ce dernier, qui le connaissait de longue date et l'avait engagé à entrer dans la communauté de Dom Gréa :

“ Votre travail sur *la Cité antichrétienne au XIXe siècle* commence par une étude sérieuse et approfondie des erreurs modernes; vous en signalez l'origine, la progression logique; vous montrez les ruines où elles conduisent les âmes, les familles et les peuples. Grâce à vos études, vous dévoilez les entreprises contre les droits et les libertés de l'Eglise, vous signalez la *statolâtrie* rationaliste comme le moyen de détruire le règne de notre adorable Sauveur Jésus-Christ.

“ Vous étiez préparé à ce travail par les années passées à Rome, par votre enseignement de professeur du séminaire, par cette vie monastique où des hauteurs de la solitude, de la prière et de la théologie, vous suivez d'un regard vigilant la grande lutte de notre siècle. Fidèle aux encycliques des immortels et clairvoyants pontifes Pie IX et

Léon XIII, vous poursuivez de votre puissante vigueur cette cité antichrétienne, cette tour de Babel que cherchent à élever les impuissants adorateurs de l'homme. Vos deux volumes nourris de faits et de doctrine, de doctrine substantielle et de faits indiscutables, sera le manuel utile à tous ceux qui ont à cœur de connaître le mal contemporain. Je ne puis que vous féliciter de cette savante et consciencieuse publication. De telles œuvres sont une preuve que la cellule religieuse est toujours le foyer fécond de la science sacrée."

Le premier de ces ouvrages eut quatre éditions et le second deux. Nous savons que l'infatigable travailleur préparait une réédition revue et menée à date de ces quatre volumes. Les savantes études, qui ont paru dans la *Nouvelle-France* de Québec en 1913 et en 1914 sur le *modernisme*, sous le pseudonyme de Paul Blondel, étaient dues à sa plume et destinées à être insérées dans l'édition nouvelle.

Son grand ouvrage, *l'Histoire de l'Abbaye et de la Terre de Saint-Claude*, fut écrit pour défendre les générations de saints qui ont fait le haut Jura et que l'impiété contemporaine avait entrepris de démolir dans l'estime et la vénération du peuple en érigeant en 1887 "sur ce sol de la sainteté un monument sinistre au plus grand ennemi de Jésus-Christ et de ses saints," à l'infâme Voltaire et à son digne disciple, l'impie Christin, qui avait contribué plus que tout autre, au dix-huitième siècle, à pervertir la classe lettrée de Saint-Claude.

"J'offre au public," écrit-il en définissant l'objet du livre, "*l'histoire de l'abbaye et de la terre de Saint-Claude*. Je raconterai le mieux qu'il me sera possible les origines, les splendeurs et la décadence de l'illustre *abbaye* du haut Jura. Je rapporterai les commencements, les développements et les phases diverses de la *ville* qui s'est formée auprès du grand monastère. Je signalerai la naissance des *paroisses de nos montagnes*, je décrirai les événements principaux qui ont marqué leur existence. En un mot, je ferai l'histoire de ce qu'on appelait autrefois *la terre de Saint-Claude*."

"Mon intention est de présenter à l'admiration des croyants et même des incroyants, dans l'histoire du monastère et de la terre de Saint-Claude, le type de ces merveilleuses institutions des siècles chrétiens qu'on appelle les grandes abbayes et les principautés ecclésiastiques."

Cette histoire s'étend du Ve siècle, depuis le premier établissement des moines dans ce pays, connu aussi sous le nom générique de Condat, jusqu'à la fin du XIXe siècle, et elle est encadrée, dans la mesure du nécessaire, de celle des provinces ou royaumes auxquels la terre de Saint-Claude a appartenu, la Franche-Comté et la Bourgogne, la France, l'Allemagne et l'Espagne. Le premier volume fut publié en 1890 et le second en 1892. Celui-ci fut terminé à Notre-Dame de Lourdes, au Manitoba, le 26 juillet 1891. On ne lira pas édification les dernières lignes où l'auteur a consigné ce fait:

“Et maintenant notre tâche est terminée; nous avons achevé *l'Histoire de l'Abbaye et de la Terre de Saint-Claude*.

“Nous en avons écrit le plus grand nombre des chapitres dans le lieu même où ont vécu les saints, au milieu des bâtiments qu'ils ont habités, auprès de leurs saintes reliques. Puis, soudainement emporté par une brusque tempête loin de cette terre bénie, nous avons composé les derniers chapitres auprès du tombeau de celui qui a été le maître des moines de Condat, saint Antoine, le grand patriarche de la vie cénobitique. Enfin, conduit par les attraites de notre propre cœur autant que par les directions de l'obéissance, soutenu dans notre lointain apostolat par la tendre affection et les sages directions d'un père bien-aimé, nous en avons tracé les dernières pages sur une terre qui, depuis notre enfance, nous a été presque aussi chère que celle de Saint-Claude, quoiqu'à d'autres titres, dans cette France d'Amérique, au milieu d'une contrée en voie de défrichement, à *Notre-Dame de Lourdes*, paroisse immense consacrée par son nom à la Vierge des prodiges.

“Avant de déposer la plume, nous nous tournons encore une fois vers les saints de Condat, pour déposer de nouveau à leurs pieds notre humble ouvrage. Daignez, ô saints éternellement aimés, daignez agréer avec bonté ce fruit d'un tendre amour et nous accorder la grâce d'achever dans la joie des chants liturgiques notre pèlerinage vers la céleste patrie que vous habitez. Nous bâtissons à cette heure, au sein d'une paroisse grande comme l'ancienne terre de Saint-Claude, une église et un monastère en bois, comme l'ont été ceux que vous avez construits à l'origine; nous abattons, comme vous, des forêts vieilles comme le monde, pour arracher des moissons au sol; nous nous levons à minuit à votre exemple, et, comme vous, nous chantons les louanges de Dieu sept fois le jour; nous sommes entouré de colons pauvres, mais profondément religieux, comme vous l'étiez dans les jours de votre vie mortelle. Daignez, ô saints tendrement vénérés, nous couvrir de votre protection, puisque nous menons une vie semblable à la vôtre et que nous accomplissons autour de nous la même œuvre. Bénissez notre infirmité et obtenez-nous la grâce de mener toujours une vie contemplative et pénitente, la grâce aussi de fonder des paroisses chrétiennes comme celles que vous avez établies, dont la foi demeure à jamais à l'abri des assauts de l'enfer et où les commandements de Dieu et de l'Eglise soient gardés avec une fidélité inviolable. Que par votre intercession, nous soyons fidèles à garder, dans l'humilité et la joie, les observances qui vous ont élevés si haut dans la gloire du ciel; que par vos suffrages nos colons recherchent le royaume de Dieu et sa justice plus que les biens du temps, comptent sur les secours du ciel plus que sur leur force et leur industrie, conduisent leurs entreprises par la prière autant que par la sagesse et la force naturelles, fondent des familles nombreuses et

croycantes, bénissent Dieu au milieu des épreuves comme parmi les joies et les succès. Assistez-nous toujours, ô saints tutélaires, auxquels nous avons remis la conduite de notre vie et de nos entreprises, ô saints puissants, qui avez fait tant de miracles en faveur de ceux qui vous ont invoqués dans le passé. ô saints glorieux, que nous ferons connaître et bénir dans tous les lieux où nous mènera la divine Providence !”

Le cadre restreint de notre revue nous force à interrompre ici notre récit. Comme on le voit, la vie de Dom Benoît se divise en deux parts. Nous avons esquissé celle qu'il a accomplie en France; nous verrons dans la prochaine livraison celle non moins importante qu'il a accomplie au Canada.

En reconnaissance des services éminents que le regretté défunt a rendus au diocèse et en témoignage d'estime, S. G. Mgr Béliveau, administrateur *sede vacante*, a fait célébrer un service funèbre pour le repos de son âme dans la cathédrale le 10 décembre. La messe a été chantée par l'un des fils de l'ancien Supérieur des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception au Canada et l'absoute présidée par Sa Grandeur.

*A suivre.*

## ECHOS DE PRINCE-ALBERT ET DE REGINA

*Le Patriote de l'Ouest*, numéro du 25 novembre, contient le compte rendu de la fête patronale de S. G. Mgr Pascal, O. M. I., évêque de Prince-Albert, et rappelle les consolants développements du vicariat apostolique de la Saskatchewan transformé en diocèse en 1907. Il parle avec raison des *phases héroïques* de l'histoire de ce quart de siècle qui s'achève et fait l'éloge de l'évêque missionnaire qui moissonne dans la joie ce qu'il a semé dans la pauvreté et le sacrifice. Il le loue particulièrement du zèle qu'il déploie pour le maintien de l'œuvre de presse franco-catholique de la Saskatchewan et exalte avec raison la paternelle bonté qui distingue le digne évêque et lui gagne tous les cœurs.

Le même numéro contient la remarquable adresse que M. l'abbé Maillard, curé de Wolseley, a lue à S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, le 10 novembre, et la paternelle réponse de Monseigneur.

---

— Je soutiens que s'il ne restait en France que cinquante catholiques, leurs droits, leurs croyances, leur autorité paternelle ne devraient pas être moins inviolables qu'à l'époque où le pays et ses lois étaient leur domaine exclusif. — MONTALEMBERT.

## UNE LETTRE INÉDITE DE MGR DE MAZENOD

## AUX OBLATS DE L'OUEST CANADIEN

L. J. C. ET M. I.

MARSEILLE, LE 26 MAI 1854.

GRAND SÉMINAIRE

de

MARSEILLE

*A mes chers fils les Missionnaires Oblats  
de M. I. dans le diocèse de St-Boniface.*

Je voudrais avoir quatre mains pour écrire en même temps à tous nos chers Pères auxquels je serais heureux de donner un témoignage de mon amour paternel au moins de temps en temps. Ils savent combien je les aime et qu'ils sont sans cesse présents à ma mémoire comme ils vivent dans mon cœur que l'âge ne saurait refroidir. Je prie pour eux deux fois par jour sans compter le pro fratribus nostris absentibus des Litanies que nous récitons aussi chaque jour. Oh non ! la distance ne sépare que les corps, l'esprit et le cœur la franchissent aisément. Mais je vous en conjure, ne me laissez pas sans lettres de votre part. Voilà bien des courriers qui ne m'apportent rien. Par le dernier je n'ai reçu qu'une seule lettre du P. Rémas; est-ce que les autres n'auraient pas pu en profiter ? Deux fois l'an, c'est bien peu de chose; qu'est-ce donc quand on laisse écouler les années. Songez qu'elles sont meurtrières pour moi. Je reçois tous les premiers août une (1) blessure mortelle inguérissable. N'importe, j'aurai la consolation de laisser après moi une phalange de bons Missionnaires qui employent leur vie à étendre le royaume de Jésus-Christ, et à se tresser une couronne pour la gloire. Vous ne sauriez croire la joie que me procure cette pensée. Je sens que je continuerai à vivre par vous, que je continuerai à mériter par vos œuvres. La mort qui s'approche pour moi me sera douce. Vous êtes tous jeunes et d'autres marcheront sur vos traces; soyez donc bénis mes chers enfants que j'aime d'une affection si tendre. Vivez pour Dieu et pour l'Église, pour la sanctification de ces pauvres infidèles, pour la Congrégation que vous honorez en retour du bien qu'elle vous a fait en vous accueillant dans son sein. Soyez bien unis, cor unum et anima una. Relisez sans cesse vos saintes règles. C'est par la fidélité à les observer que vous vous sanctifierez. Pénétrez-vous du respect que vous devez à votre Supérieur qui vous représente doublement la personne de Jésus-Christ, notre Maître. Déposez toute pensée qui vous porterait à relâcher les liens qui doivent vous unir. Souvenez-vous que Deus charitas est.

(1) Ici finit la première page de la lettre. Au haut de la deuxième, on lit: "28 mai — St-Eugène d'Andoume en visite." Mgr de Mazenod était né le 1er août 1782 et mourut le 21 mai 1861. Cette lettre vient de faire allusion aux deux seuls courriers de l'année dans l'Ouest à cette époque, régime qui dura longtemps.

Je voudrais bien continuer de m'entretenir avec vous, mais il me faut partir; je dois aller coucher à Allauch et continuer ainsi ma visite pastorale et celui qui doit vous porter ma lettre se met en route après demain. N'importe, vous trouverez dans ce peu de lignes l'expression de ma tendresse paternelle et les vœux sincères que je forme pour votre sanctification, votre bonheur et aussi pour votre santé à laquelle je m'intéresse plus qu'à la mienne propre. Je vous presse tous contre mon cœur et vous bénis dans toute l'effusion de mon âme.

† C. J. EUGÈNE, évêque de Marseille.

Sup. gén.

P. S. Agréez, mes chers enfants, cette lettre commune, il m'a été impossible d'écrire à chacun de vous.

NOTE DES *Cloches*. Cette lettre a été trouvée dans les papiers de notre cher Archevêque, qui fut toujours si filialement attaché à sa Congrégation. Elle a dû faire le tour de plusieurs missions de l'Ouest à l'époque de sa réception et c'est ce qui explique comment elle a échappé au désastreux incendie du 14 décembre 1860 qui consuma, en même temps que la cathédrale et l'évêché de Saint-Boniface, absolument toutes les archives.

### L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS

Un décret important, émané de la Sacrée Congrégation du Saint-Office, concernant l'Ordre Indépendant des Forestiers au Canada, a été récemment communiqué à l'Episcopat canadien par Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique.

Il confirme la direction que les catholiques ont plusieurs fois reçue relativement à cette Association et à celles qui ont le même caractère de neutralité.

Le décret déclare que les catholiques doivent être exhortés à ne pas faire partie de cette société, à ne pas l'inviter aux funérailles, mais à donner plutôt leur nom à des sociétés catholiques, bien qu'il ne soit pas évident que l'Ordre Indépendant des Forestiers doive être classé parmi les sociétés condamnées. Voici le texte officiel de ce décret:

*Decretum Sancti Officii circa societatem vulgo dictam*

*Independent Order of Foresters in*

*Dominio Canadensi.*

Feria IV, die 2 mensis Junii 1915, Emi et Rmi Patres Cardinales Inquisitores Generales sequens decretum emiserunt:

“ Quod spectat ad Societatem *Independent Order of Foresters in*

Dominio Canadensi, attentis noviter deductis, non constare eam esse accensendam inter sectas damnatas; hortandos tamen fideles ut se abstineant a nomine huic societati dando, ab ipsa societate occasione funerum invitanda, et ut catholicis societatibus potius adhæreant; omnem vero speciem communicationis in divinis esse sedulo vitandam."

## LA LEÇON D'UNE VIE

CE QUE LES ÉCOLIERS DEVRONT RETENIR DE LA VIE

DE MGR LANGEVIN.

Mgr Langevin est mort. Les grands journaux ont dit ses mérites, la gloire qui rayonnera de son nom dans l'histoire, les notes saillantes de son incomparable caractère.

Mais de ce pontife qui fut avant tout l'apôtre et le défenseur de l'école, parce qu'il fut le passionné de l'enfance chrétienne, il faut que tous les enfants canadiens-français retiennent quelque chose de sa vie, que son nom en leur venant sur les lèvres ou lorsqu'ils le verront imprimé désormais dans l'histoire canadienne, — il y brillera en lettres de flamme, — leur mette dans la pensée un modèle à imiter en même temps qu'ils concevront dans leur cœur une gratitude sans mesure. Que fut-il, enfants canadiens-français, l'illustre défunt que vous pleurez avec nous et dont vous êtes allés l'autre jour par centaines saluer au passage, dans le silence et la prière, le cercueil sur lequel vous avez vu des fleurs et cette seule parole: " Au courageux défenseur de la langue française, L'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal."

Il fut votre bienfaiteur, il fut votre modèle.

Votre bienfaiteur. Le bienfait procède de l'amour. Savez-vous comme il vous aima, enfants, non point seulement ceux de son diocèse, non point seulement ceux de sa race, mais vous tous enfants baptisés, qui portez au front un rayon de l'innocence de Jésus, dont vos mères et vos maîtres ont pour mission d'empêcher la flétrissure; il vous aima jusqu'à en mourir; vous ne saurez que plus tard, — hélas, vous ne le saurez jamais bien, — ce qu'il vous donnait de son cœur, de son esprit, de cette flamme qui animait son âme, de ce sang qui lui courait dans les veines.

Est-il parfois entré dans votre école, l'avez-vous vu vous fixer comme l'aigle envisage un soleil, vous caresser de son enveloppante tendresse, vous bénir de sa communicative piété, mais surtout vous électriser de son ardente parole? C'était là des heures de joie que

vous lui procuriez. Vous ignorez les heures de sang que vous lui avez coûtées aussi.

Les heures, où devant le spectre de l'enfer cherchant à engloutir vos âmes, en face de l'école neutre dressant sous vos pas ingénus un réseau perfide, il s'interposait, et il lui surgissait du fond de l'âme une sublime colère; dans l'ardeur de sa voix claironnante, il lançait alors à vos contempteurs un cri d'attaque qui les faisait trembler et rentrer dans leurs tanières.

Les heures aussi, où voyant qu'on voulait arracher de vos lèvres la douce chanson française qui y brille comme un cristal et y résonne comme un ruisseau d'argent, il se souvenait que cette chanson vous la teniez de quinze siècles d'histoire, que par elle c'est la foi de vos âmes qui s'exhale, et que cette foi viendrait à mourir dans vos cœurs lorsque vos lèvres cesseraient de la dire; il trouvait alors pour l'établir des accents plus augustes et il s'écriait avec force: " Nous ne reconnaissons à personne le droit de vous arrêter, vous, Canadiens-français, à la frontière du Québec et de vous dire: " Par de là, vous n'êtes plus chez vous! Vous êtes chez vous, mes enfants, au Canada, partout où le drapeau britannique porte dans ses plis glorieux vos droits sacrés et la trace du sang de vos pères."

Ces autres heures, encore, laborieuses et fécondes, où dans le génie éducateur qui était sien, il concevait ces grandes institutions d'enseignement, ces innombrables petites écoles, qui abriteraient vos esprits et formeraient vos cœurs; où sa plume et sa voix portaient à vos maîtres des mots qui relèvent, et leur prêtaient son courage sans défaillance; où, d'un appel, d'un simple geste, comme d'un coup de clairon, il ralliait des troupes de défense et mettait aux mains des lutteurs publics l'épée de la croisade.

Ces heures héroïques, enfin, que l'épopée devra redire, où il prenait de sa main d'évêque l'image du Christ, qu'il la posait aux murs de vos classes, en s'écriant: " Parents chrétiens, je place en ce moment ce crucifix dans votre école: répondez moi sur vos âmes qu'avant qu'il soit enlevé on vous aura marché sur le corps."

Non, enfants, vous ne saurez jamais bien ces choses inénarrables, qui sont vraies pourtant et qui vous feraient pleurer d'amour pour le grand archevêque tombé, si vos jeunes esprits pouvaient les comprendre; ces choses qu'il sera du devoir de vos pères au foyer et de vos maîtres à l'école de graver dans votre souvenir.

\* \* \*

Savez-vous pourquoi il vous aima ainsi et vous fit tant de bien? C'est que, lorsqu'il avait été enfant comme vous, Dieu inspira à cette mère pieuse et à ce père chrétien qui furent les siens, trois amours qui ont fait de lui votre modèle tout autant que votre sauveur. Ces



trois amours, ce furent l'amour que doit avoir un fils pour sa famille, l'amour que doit un citoyen à sa patrie, l'amour qu'un chrétien doit porter à son Eglise.

Ses parents, presque à soixante ans, il était ému comme on l'est à sa première enfance à leur seule pensée. Il les aima de cette affection fidèle qui consiste à retenir leurs exemples et à pratiquer leurs vertus. "Je tiens de ma mère, disait-il souvent, de la pitié, de la pitié et l'amour des pauvres; et je tiens de mon vénérable père, ajoutait-il, *l'honnêteté*, une vertu qui a fait ma vie, et qui m'a souvent révélé à clair l'incoercible force d'une éducation familiale."

Un jour, c'était à l'époque de ses grandes batailles pour l'enfance, il se présenta à lui deux importants personnages: "Monseigneur, lui dirent-ils discrètement, nous sauverons vos écoles; prenez cette bourse, et faites silence, tout sera dit." — "Un instant, et j'en rougis," racontait plus tard l'incorruptible évêque, "je fus ému à la pensée de sauver ainsi nos écoles. Mais aussitôt la figure de mon père me passa devant les yeux, et je m'écriai: Au prix d'une lâcheté, jamais! Que je vous bénis, ô honnêteté de mon père, d'avoir non seulement formé mon enfance mais sauvé aussi l'honneur de mon épiscopat."

Cette honnêteté, la passion du devoir, l'instinct d'une justice sans fléchissement, lui inspiraient trop vivement de rendre à chacun ce qui est dû pour qu'il ne portât point à sa patrie un indéfectible amour.

Sa patrie, son pays, son Canada furent ses amours. Non seulement son petit village d'origine — Saint-Isidore de Laprairie, — non seulement Montréal, la grande métropole qui éduqua sa jeunesse, non seulement la province de Québec qui fut la sienne d'abord, mais son Canada tout entier, avec ses neuf provinces et sous toute l'étendue de son azur, qu'il trouva toujours le plus clément et le plus bel au monde. Il aima d'un juste et harmonieux amour la grande et la petite patrie dont il était. Il en aima les choses, il en aima les âmes.

Il en aima les tendres fleurs et les arbres fiers, les oiselets gentils et les bêtes puissantes, les montagnes, les eaux, les rochers. Il en aimait l'histoire, ce tableau sublime où passent tant de dévouements, d'héroïsmes, de sang versé et de génie en travail, de figures augustes et de valeureux prolétaires, de grandeur et de vertu.

Il en aima le parler doux, les gais chants, les poèmes savoureux, les livres et les parchemins, produits du terroir intellectuel et moral de son pays, comme il en aimait la glèbe féconde, l'érable coulant son miel, et la pomme au jus délicieux.

De sa patrie, il aima la vie, les reliques, la poussière, l'ombre et le souvenir. Son âme s'était allumée au foyer de sa race, et elle planera sur les générations futures comme pour les animer toutes et avec chacune d'elles renaitre et mourir.

Ni un tel fils, ni un tel citoyen n'ont jamais fait d'autre chrétien

que de la sorte des plus dignes. *L'Eglise de Dieu, la Sainte Eglise de Jésus-Christ*, il suffisait de lui entendre dire une fois cette formule, et de voir en même temps briller l'éclair de son œil vif, pour reconnaître en lui un Ambroise, un Athanase, un Grégoire. Non, il n'eut pas désavoué la parole de saint Basile à son persecuteur, confessant n'avoir jamais rencontré pareille fermeté: "C'est donc que jusqu'ici tu n'as pas connu d'évêque."

A l'autel, il s'abîmait dans la prière; sa parole épiscopale donnait du resplendissement à la vérité; sa direction nette guidait son troupeau; le pasteur semait pour ses ouailles les œuvres et cherchait les bergers les mieux faits pour ses brebis de races et de tempéraments divers. En se couchant dans la tombe, il a pu lire sans regret la devise que lui avaient inspiré les premiers idéals de son épiscopat: *Deposuit custodi.* Il a gardé, Seigneur, le dépôt divin que vous lui aviez confié, il vous le rend sans tache et sans brisure.

Voilà ce que devront vous dire, enfants, vos mères et vos maîtresses, en vous montrant la grande figure de celui que nous pleurons et qui fut le Machabée de l'école canadienne-française.

J.-M.-RODRIGUE VILLENFUYE, O. M. I.

Ottawa, le 21 juin 1915.

## LA DANSE

EXTRAIT D'UNE ÉTUDE DE MGR MATHIEU.

*Suite.*

Cette considération générale sur les danses suffit pour en faire voir les dangers et pour les bannir de tous les lieux où on fait profession de christianisme. A l'appui de cette vérité, comme il est facile de tirer des preuves des Saintes Ecritures, des Saints Pères, des Conciles, des Théologiens les plus recommandables par leur piété et par leur science, des païens et même des impies parlant ou écrivant sous l'impression d'un sentiment louable!

D'abord que dit de la danse la première de toutes les autorités, celle des Livres Saints?

"N'arrêtez pas, dit l'Esprit-Saint, vos yeux sur les femmes, de peur que leur beauté ne vous devienne un sujet de chute; détournez vos yeux d'une femme parée; plusieurs se sont perdus par la beauté d'une femme, car c'est par là que la concupiscence s'embrace comme un feu" (Ecl. IX).

N'est ce pas là la condamnation des bals où se rencontrent une

foule de femmes et de filles légères, volages, qui ne s'occupent qu'à faire briller leurs charmes pour attirer les regards des hommes et souvent pour leur inspirer des sentiments coupables.

L'Esprit-Saint s'explique encore plus clairement au sujet d'une danseuse; il la regarde comme une personne dangereuse, et il veut qu'on la fuie. "Ne vous trouvez jamais avec une danseuse, dit-il, gardez-vous de prêter l'oreille à ses paroles, dans la crainte que vous ne périssiez par la force de ses charmes."

Que peuvent répondre les partisans du bal à ces oracles de l'Esprit Saint? Que peuvent-ils faire de mieux en les entendant que de les admirer en silence, de s'y soumettre avec docilité et de condamner ce qu'ils condamnent?

C'est le même esprit qui défend les manières trop libres entre les personnes de différent sexe et dit qu'il n'est pas plus possible de se le permettre sans se souiller que de cacher du feu dans son sein, que de marcher pieds nus sur des charbons ardents sans se brûler.

Or les jeunes gens surtout peuvent-ils prendre part aux bals tels qu'ils se pratiquent aujourd'hui, sans se permettre des libertés coupables, sans faire expirer la pudeur dans leurs cœurs, sans prendre un poison violent qui donne sur le champ le coup de mort à leur âme?

En prenant part à ces bals, peuvent-ils croire suivre les avis que donne Jésus Christ à ses Apôtres quand il leur recommande "de prier, de veiller en tout temps afin qu'ils ne tombent pas dans la tentation (Matt. XXVI)?" Suivent-ils l'avis de saint Pierre qui nous ordonne "d'être toujours sur nos gardes de peur que nous soyons surpris par le démon qui tourne autour de nous pour nous dévorer?" Ecoutent ils l'Apôtre bien-aimé, saint Jean, qui nous dit: "N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour de Dieu n'est pas en lui; car tout ce qui est dans le monde est ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie. Tout cela ne vient pas de Dieu mais du monde" (Ep. II, 16).

Si la concupiscence ne vient pas de Dieu, tout ce qui la fait naître, tout ce qui la fortifie, ne vient pas de Dieu non plus. Or rien n'est plus propre à faire naître et à fortifier la concupiscence que ces bals où trop souvent on assiste aujourd'hui. Les danses auxquelles on y prend part ne viennent donc pas de Dieu, mais du monde, qui ne pourrait inventer un divertissement plus dangereux ni plus propre à séduire et à perdre les âmes.

*A suivre.*

---

## ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

On nous a demandé si *l'Almanach français de l'Ouest* allait paraître cette année. A notre grand regret, nous avons dû répondre que non. Cette année, comme l'an dernier, il est impossible, à cause de la gêne financière, de recueillir les annonces suffisantes pour couvrir les frais d'une telle publication. Nous nous consolons cependant en nous faisant le propagateur d'un superbe *Almanach* publié à Montréal pour tous les groupes français de l'Amérique. Nous le fournirons à tous ceux qui nous en feront la demande au prix de la librairie. Pour donner à nos lecteurs une idée de cet *Almanach* vraiment remarquable, nous reproduisons l'analyse suivante qu'en donne l'excellent *Bulletin Paroissial* des RR. PP. Jésuites de l'Immaculée-Conception de Montréal :

“ La langue française est la gardienne de nos traditions, de notre foi, de notre nationalité. On ne saurait trop la défendre. Aussi faut-il louer et encourager les différentes initiatives qui s'y emploient. Une des plus récentes et des plus remarquables est la publication par la *Ligue des Droits du Français* de *l'Almanach de la langue française*.

“ Sous un format commode, portatif, dans un genre à la fois soigné et populaire, la Ligue a su condenser les principaux arguments qui militent en faveur du maintien de la langue française au Canada. Droit naturel, droits constitutionnels, droits historiques, alliance de la langue et de la foi, souplesse et clarté du parler français, avantages qu'il nous fournit au point de vue intellectuel et même économique : tout est là, en quelques pages, exposé brièvement et clairement, grâce à la compétence exceptionnelle des écrivains.

“ C'est vraiment un arsenal de nos droits. C'est autre chose aussi : c'est une revue des intérêts français en Amérique, un coup d'œil, par des spectateurs avertis, sur la vie nationale qui anime les différents groupes de nos compatriotes dans les provinces maritimes, dans l'Ontario, dans l'Ouest, aux Etats-Unis.

“ C'est enfin, car rien de ce qui touche à la langue française n'a été oublié, un recueil de conseils pratiques. On en rencontre presque à chaque page. Enfants des écoles, jeunesse universitaire, acheteurs, marchands et industriels, voyageurs, instituteurs, hommes de profession, à chacun une direction ferme et sage est donnée.

“ Et cela n'est pas dit d'une façon banale, vulgaire. Non. Les collaborateurs de *l'Almanach* comptent parmi les personnalités les plus en vue de la race : le sénateur Landry, Thomas Chapais, Mgr Paquet, Henri Bourassa, le Père Louis Lalonde, Adjutor Rivard, Edouard Montpetit et vingt autres connus par leur patriotisme et leur talent d'écrivain.

“ Quelques illustrations, entr'autres les portraits de Mgr Lange-

vin et de Mgr Richard, deux grands défenseurs de la langue française décédés cette année, et tous les renseignements qu'on trouve d'ordinaire dans les almanachs complètent cette publication.

“Comme on le voit, l'*Almanach de la langue française* est vraiment remarquable. Et il ne se vend que 15 sous. Chaque famille doit en posséder un exemplaire. Qu'on se hâte de le demander au secrétariat de la Ligue, au Monument National, ou chez les principaux libraires,” ou aux *Cloches de Saint-Boniface*.

### LA BANNIERE

L'intéressante et apostolique revue que les Oblats du Juniorat du Sacré-Cœur, à Ottawa, publient une fois par an, vient de paraître. Comme les années passées, elle est remplie d'une matière abondante et variée. Elle contient, en particulier, une très belle et fort originale biographie de notre cher et regretté Archevêque, due à la plume du R. P. Villeneuve, O. M. I., celui dont nous reproduisons plus haut l'article intitulé: *La leçon d'une vie*. Dans cette nouvelle page — l'une des plus caractéristiques qui aient été écrites sur Mgr Langevin — l'auteur met en relief le grand Oblat que fut toujours le grand Archevêque. Cette seule biographie vaut à elle seule les 25 sous que coûte l'exemplaire de la revue, qui se vend au profit du Juniorat du Sacré-Cœur, à Ottawa.

### DING ! DANG ! DONG !

— Pie X, raconte M. René Bazin, avait prévu depuis longtemps cette guerre, et il ne cessait d'y faire allusion. Dans les années 1912, 1913, et au début de 1914, lorsque le cardinal secrétaire d'Etat entra, le matin, dans les appartements du Souverain Pontife pour travailler avec lui, et lui exposait les affaires en cours, celui-ci répondit plus d'une fois: “Cela est de peu d'importance à côté de ce qui vient.” Le Pape se servait d'une expression familière et forte: “Vient il guerronne (elle vient la grande guerre)!” Et il ajoutait: “L'an quatorze ne passera pas avant qu'elle éclate.”

— Quelques journaux du Canada ont reproduit l'automne dernier une prétendue prophétie du Frère Joannès, moine inconnu du XVI<sup>e</sup> siècle, publiée par Joséphin Péladan dans le *L'Égaré* de Paris dans les premiers jours de septembre 1914, concernant la guerre actuelle. Les *Études* (5-20 octobre) en démontrent le caractère apocryphe et la supercherie; elles mettent le public français en garde contre les habitudes d'esprit qui ont rendu possible “le succès scandaleux des révélations de Leo Taxil, du docteur Bataille et de Diana Vaughan.”

— Le 5 décembre a eu lieu à l'Académie Saint-Joseph de Saint-Boniface une belle séance dramatique et musicale à l'occasion de la

remise de diplômes et de médailles aux élèves finissantes de juin dernier. Elle était présidée par S. G. Mgr Béliveau. Plusieurs prêtres et un nombreux public y assistaient.

— Le 28 novembre l'Académie Taché du Petit Séminaire a donné une intéressante séance semi-publique. Elle était présidée par Mgr Dugas, P. A., et plusieurs prêtres et parents des élèves y assistaient. On y a rendu avec beaucoup de naturel la comédie de Botrel intitulée: *Monsieur l'Aumônier*.

— Le 10 décembre quatre Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. sont allées prendre charge des travaux d'intérieur à l'Orphelinat des Clercs de Saint-Viateur à Otterburne. Elles remplacent les Sœurs Dominicaines de l'Enfant-Jésus de Québec, qui étaient au Manitoba depuis 1910. Ces bonnes Sœurs ont connu des jours héroïques durant leurs deux années de séjour à Makinak et leur première année à Otterburne.

— Voici la fin de l'année. A cette occasion nous prions nos abonnés de bien vouloir jeter un coup d'œil sur la bande de leur adresse et voir où ils en sont avec l'administration. L'abonnement est payable d'avance. Que ceux qui sont une année ou deux en retard veuillent bien nous faire parvenir le plus tôt possible la petite somme qu'ils nous doivent. Nous avons besoin du concours de tous nos abonnés pour suppléer à la diminution notable des recettes des annonces. Quant à ceux peu nombreux — heureusement — qui nous doivent quatre ou cinq années d'abonnement, nous les avertissons que nous sonnons pour eux le *tinton* ! S'ils ne donnent pas signe de vie d'ici au premier janvier, nous rayerons leur nom de notre liste. Qu'ils gardent comme mémoire d'une dette qu'ils nous doivent en justice le dernier état de compte reçu.

— Le R. P. Moulin, O. M. I., a célébré le 15 novembre, à Edmonton, le jubilé de diamant de sa profession religieuse. Il avait été ordonné prêtre par Mgr de Mazenod et vint dans l'Ouest en 1858. Il fut blessé à Batoche en 1885. Il est maintenant âgé de 85 ans. *Ad multos annos!*

#### R. I. P.

— M. Henri Benoît, frère de Dom Paul Benoît, sr., et père de Dom Paul Benoît, jr., décédé à Viviers-les-Rousses, en France, le 6 octobre. On se rappelle que le jeune Père Benoît mourut au sanatorium de Ninette le 25 décembre 1912 et fut enterré à Notre-Dame de Lourdes, Man.

— Melle Henriette Taché, fille de M. J. de L. Taché, Imprimeur du Roi, décédée à Ottawa.

— M. Joseph Mouard décédé à Saint-Vital.

ANNONCES

# Henri Perdriau LIMITÉE

*Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)*

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUE.

**M. AUGUSTE GAY, Agent,**

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

## VITRAUX - D'ART POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

294, ave. Portage, Près Eaton	—	Main 2257
433-435, Somerset Block	Bureau de Winnipeg :	Telephone
Demandez nos prix, ils vous intéresseront.		
<b>Union Coöperative du Clergé.</b>		
Directeur : Abbé A. Martin		Siege social : Lyon, France

Nous allons chez  
**Allaire et Bleau**

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

---

# BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	\$4,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$3,700,000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

---

**J. H. N. LEVEILLE, GERANT,**

Succursale de Saint-Boniface.

---

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES  
POUR PHOTOGRAPHIES

**PLUMES-FONTAINE WATERMAN**

**Royal Optical Co.**

**307 avenue du Portage, - Winnipeg**

Telephone Main 7286

**NOUS PARLONS FRANCAIS**

---

J. A. CUSSON, Président et Gérant Général  
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,  
Secrétaire

**The Cusson Lumber Co., Limited.**

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et châssis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

**Plans et spécifications fournis sur commande**

Téléphones Main 2625-2626

Avenue Provencher, près du pont de la Seine

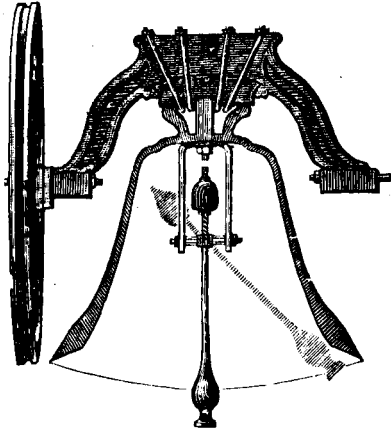
Boîte de Poste 127

Saint-Boniface, Man.



# FONDERIE SPECIALE DE GLOGHES Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)  
Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medecine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs Grises à St Boniface, d'Huns Valley, de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc.Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marthe, Melville, d'Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St. Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d'Woodridge, de Qu'Appelle etc. De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton, de Sifton, de Beauséjour, de Winnipeg etc. Seuls agents pour l'Ouest:

**VANPOULLE FRERES,**

100 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

*Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez*

## **Pelletier & Cie**

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epiceries de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commendes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

# *Dr W. Lemaire*

*CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE*

**HÔPITAL PRIVÉ;**

**257 AVENUE TACHE.**

**BUREAU ET RÉSIDENCE**

**60 RUE MARION**

**CONSULTATION PAR LA POSTE**

**ST-BONIFACE—NORWOOD**

**PHONE; MAIN 5253**

# Ameublement des Eglises et Chapelles

**MAISON ROUILLARD** D'ANGERS  
France

Représentée par

**GAY & LANGLAMET**

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114½ RUE AULNEAU

*Autels, Chemins de Croix, Statues, etc.*, en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.

*Références pour les Autels* : Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rvdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à St. Norbert, etc

*Pour les Chemins de Croix* : Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.

# LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

## Viandes Fraiches et Salees aux Plus Bas Prix

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

**25 Avenue Provencher**

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

**G. A. MAHER, Gerant**

# L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Sœur SUPERIEURE. CRESCENTWOOD, WINNIPEG

## LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie

**Saint-Boniface, Man.**

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3me., 2me., et 1ère. classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparées aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A

**SOEUR SUPERIEURE**

## M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface (TEL. 3140) 227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,  
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRES BAS PRIX —(o)— EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCES

J. A. SENECAI, M.R.I.C.A.,  
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc. Ap.  
Ingénieur Civil, Architecte.

## SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et  
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la  
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE      Tel. M. 2152

## D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA  
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

488 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

VOUS  
TROUVEREZ



AU  
MAGASIN

## ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie.  
Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients.  
Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde  
jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN  
PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emailés; Argentarie, Coutellerie;  
Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipements  
de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guibert se fera comme toujours un véritable  
plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue  
française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg